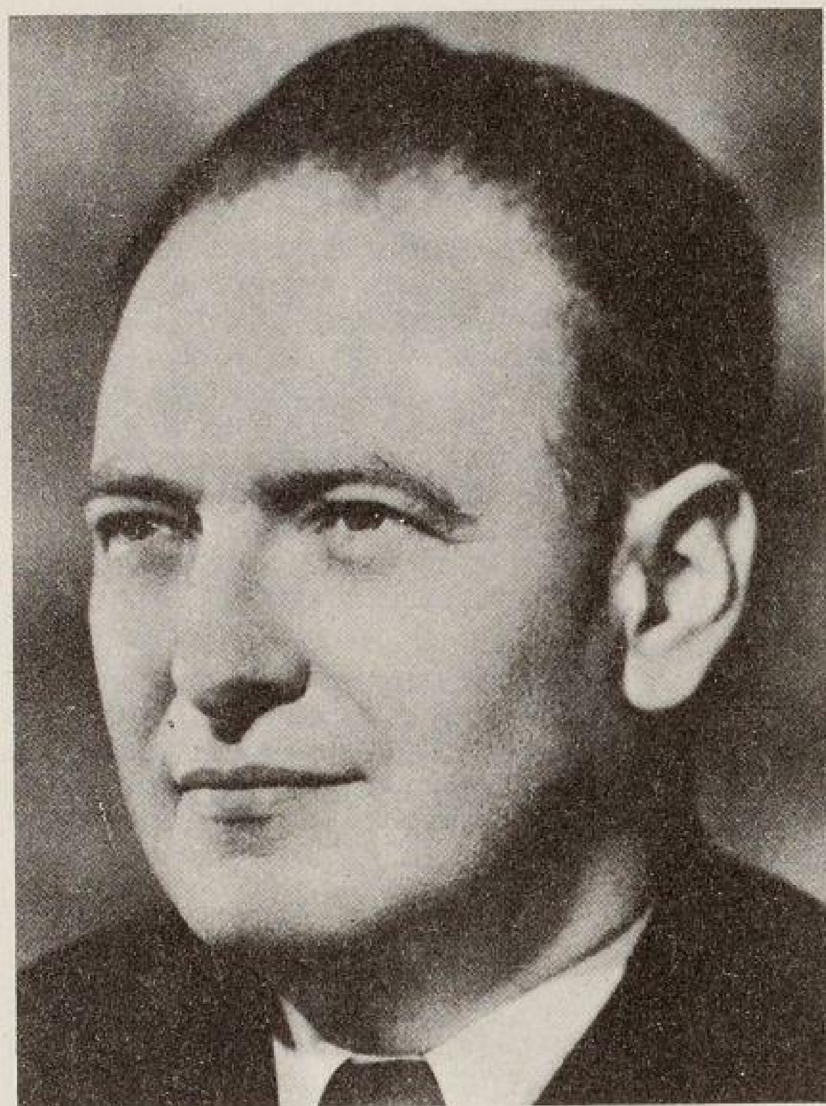
Elections Législatives du 18 Novembre 1962 - 6ème Circonscription de la Seine

Luc BOURCIER DE CARBON



Professeur Agrégé des Facultés de Droit
et des Sciences Economiques

CANDIDAT NATIONAL D'UNION RÉPUBLICAINE

présenté par

CENTRE REPUBLICAIN

(Bernard LAFAY)

REPUBLICAINS INDEPENDANTS

●

Claude BRIAT

Ingénieur des Arts et Manufactures

SUPPLÉANT

●

Electrices, Electeurs du VIIIème arrondissement,

Vous voulez tous une démocratie moderne, des institutions jeunes, un pouvoir stable et efficace, une expansion rapide, facteurs de prospérité et de paix civique.

Vous ne voulez ni de la division du pays, ni d'aucune menace sur les Droits de l'Homme et sur les libertés fondamentales, ni de l'isolement sans contrôle d'un pouvoir de décision suprême, concentré en une ou quelques têtes.

Vous mettez dans l'équilibre des pouvoirs, législatif, exécutif et judiciaire, le salut de nos libertés, le bonheur de la République.

Mais alors, il vous faut, comme Représentants, des hommes nouveaux.

●

Dans la grave conjoncture nationale et internationale où nous sommes, devant les immenses tâches d'un avenir immédiat, ayant longuement étudié, en spécialiste, nos problèmes économiques et sociaux, professeur de sciences économiques et sociales, j'ai jugé de mon devoir de quitter le calme du cabinet de travail, pour me mettre dans l'action à votre service, c'est-à-dire au service du pays.

Je sollicite aujourd'hui vos suffrages. Habitant Paris depuis plus de trente ans, je connais vos problèmes propres. Je suis très conscient des obligations que j'assumerai si vous me désignez : éclairer ces problèmes, choisir leurs solutions, connaître vos décisions, les défendre constamment, les faire prévaloir, établir avec vous un contact aussi personnel que possible, rechercher avec votre jugement votre contrôle, se placer dans la vérité, voilà le devoir d'un représentant du peuple dont les promesses ne sont ni fallacieuses, ni vaines.

●

Avec angoisse, nous constatons la dégradation des institutions républicaines.

Pour certains, le drame algérien expliquait et même justifiait les excès du Pouvoir, les illégalités du régime. Quelle tristesse de voir, aujourd'hui, comment le drame se termine, après tant de promesses, et de serments non tenus !

Quelle que soit votre opinion sur le problème algérien, ne pensez-vous pas que l'on pouvait éviter cet exode, cette terreur, cette anarchie, et, aussi, le gaspillage de tant d'argent et surtout de tant de vies ?

La IVe République est morte de son impuissance devant le régime des partis. Le régime actuel aboutit au parti unique inconditionnel, incompatible avec une vraie démocratie.

CENTRE REPUBLICAIN (Bernard LAFAY) REPUBLICAINS INDEPENDANTS

Le pays ne peut être sauvé que par :

la condamnation des mœurs politiques d'un passé périmé.

la restauration de la République et de la légalité démocratique dans l'application effective de la Constitution de 1958.

la stabilité dans un gouvernement de législature.

la défense des libertés contre tout arbitraire administratif et policier, contre toute atteinte à l'indépendance de la magistrature,, avec suppression des tribunaux d'exception et retour à la légalité judiciaire.

une politique sociale hardie, financée notamment par :
les compressions possibles et souhaitables d'un budget de la guerre qui a augmenté de 380 milliards, depuis la fin de la guerre d'Algérie,
une diminution substantielle de certaines subventions.

●

Parisiennes et Parisiens du VIII[e] arrondissement, vous êtes un ensemble particulièrement averti des nécessités économiques et sociales de notre pays comme de notre temps : les élites et les masses sont plus liées que partout ailleurs dans des ·lieux où le passé de la France et l'éminence de Paris éclatent en mille souvenirs de gloire et de prestige. Nous savons bien qu'un peuple coupé de ses élites serait un ensemble abandonné, que des élites coupées du peuple seraient privées de forces, que des élites de plus en plus conscientes de leurs devoirs envers le peuple et de plus en plus issues de lui doivent aider au salut national, mieux que par le passé.

Notre époque s'ouvre sur d'immenses perspectives comme sur d'immenses dangers.

Pour nous et nos enfants, nous pouvons construire un avenir aux possibilités incroyables. Un progrès social rapide, avec des logements convenables pour tous, des équipements scolaires et sanitaires modernisés, un urbanisme à la mesure de nos moyens géants, une large extension de la culture qui doit tous nous enrichir, une organisation des loisirs à l'échelle de l'Europe, nos grandes villes rénovées lorsqu'il le faut, des axes routiers tracés à la dimension de notre siècle, oui, tout cela est possible, et dès maintenant !

●

Et dès maintenant, par des mesures appropriées par une amnistie généreuse, par une volonté véritable et solidaire d'aider ceux qui ont besoin d'aide, les personnes âgées aux ressources insuffisantes, les jeunes qui préparent leur avenir dans des conditions souvent pénibles, nos rapatriés ruinés dans leurs biens et parfois jusque dans leurs espoirs, beaucoup de souffrances sociales et même des plaies sociales doivent être mieux pansées et peuvent être guéries. Trop de blessures se sont accumulées dans les cœurs, dans les consciences, dans la position de nombreuses familles ! Quittons toute voie de hargne et d'oppression. Allons vers des constructions hardies et harmonieuses.

En technicien, je pourrais vous parler des moyens, des méthodes, des étapes, des difficultés de la grande construction française et européenne qui nous est offerte. La présente profession de foi se limite aux vues générales et aux principes fondamentaux qui commandent une philosophie politique et sociale.

●

Parce que, avec vous, je souhaite l'ordre et non la division, la liberté et non l'arbitraire, la démocratie véritable, et non une parodie qui détruirait la République, la prospérité dans l'action concertée et non une planification autoritaire de technocrates irresponsables, le respect intangible des Droits de l'Homme et du Citoyen ;

Parce que ce sont là les bases de la civilisation et du progrès ;

Parce que je crois pouvoir vous apporter loyalement un concours utile ;

Je me présente à vous ; je demande votre vote. Plus que jamais votre choix est d'importance ; plus que jamais nous avons à modeler nous-mêmes notre avenir.

Pesez donc les candidatures qui vous sont proposées. Et, vous éloignant d'une simple reconduction du passé, que votre décision soit ferme, exigeante, dynamique.

C. BRIAT

Ingénieur des Arts et Manufactures,

Lieutenant de réserve de l'Armée de l'Air

SUPPLEANT



L. BOURCIER DE CARBON

Professeur agrégé des Facultés de Droit et des Sciences Economiques.

CANDIDAT NATIONAL D'UNION REPUBLICAINE

Imp. Commerciale d'Yvetot